Remise des microcrédits à My Long (Cao Lanh) en décembre 2009

La journée de remise des microcrédits à My Long (Cao Lanh) par AVNES le 13 décembre dernier s'est bien passée. Deux amis médecins, Monsieur et Madame Luong Huynh Ngan, nous ont accompagnés, avec en ligne de mire l'étude des problèmes sanitaires au village.

Nous vous présentons ci-après le compte-rendu de cette visite par la représentante d'AVNES au Viet-Nam.



Les enfants d'une famille de My Long - Photo Mai Ninh

Microcrédit :

- Plusieurs familles bénéficiaires de la première tranche du programme à My Long (lancée le 30/01/2009) ont également participé à l'événement. Elles ont fait le point sur leur situation : l'affaire que chacune avait engagée grâce aux capitaux prêtés par AVNES, marche bien. La plupart n'ont rencontré aucune difficulté à payer les intérêts à l'échéance, en raison du taux relativement bas fixé par l'association (0,65 % par mois). Parmi celles qui se consacrent à l'élevage de porcs, beaucoup ont réalisé plus de 3 millions de dong de bénéfices au bout de trois trimestres d'activité seulement (pour un emprunt de 5 millions de dong).
- Les 20 nouvelles familles bénéficiaires étaient toutes présentes. Seules 12 d'entre elles (soit 60 %) ont choisi l'élevage porcin, à la différence de la première tranche, où la totalité avait opté pour cette activité. Les autres ont décidé d'ouvrir un commerce, de fabriquer de l'alcool ou de travailler la terre.

Les femmes de Hoi Lien Hiep Phu Nu (HLHPN, Association des femmes) du village de My Long, ainsi que la responsable du Khoi Van Xa (Comité culturel) ont également abordé la question de la culture des champignons de paille. Cette activité est répandue dans le district de Cao Lanh, mais les villageois de My Long hésitent à s'y engager par crainte d'un manque de débouchés. La responsable de Khoi Van Xa y est totalement favorable, car elle y voit un moyen d'utiliser la paille qui reste après les récoltes. Elle s'est proposée de demander au district voisin de Le Dung d'apporter une aide technique et d'apprendre le métier aux familles désireuses de se lancer dans cette activité.

Parrainage par le biais du microcrédit :

HLHPN a remis à AVNES la liste des 12 familles sélectionnées pour le programme de parrainage. Pour effectuer son choix, l'association s'est fondée sur la situation économique, la force de travail et le niveau d'instruction du chef de famille et de ses enfants. Ce dernier critère s'explique par la nécessité, selon AVNES, d'une correspondance régulière entre les bénéficiaires et leur parrain. En général, les familles sélectionnées, pourtant bien loin de rouler sur l'or, s'étaient auparavant efforcées d'envoyer leurs enfants à l'école, voire, pour certaines, à l'université ou à un établissement d'enseignement professionnel. Mais les affaires n'ayant pas bien marché, elles se sont retrouvées à court d'argent. Faute d'obtenir un prêt, elles n'ont pu poursuivre leurs activités et ont le plus grand mal à payer les études de leurs enfants.



Collage réalisé par un enfant de My Long - Photo Mai Ninh

Nous avons rendu visite à trois familles dans plusieurs hameaux :

- Une famille de trois enfants (Mme Vân, hameau 4), l'aîné ayant dû abandonner ses études pour des raisons financières. Le matin de notre visite, Mme Vân venait de donner naissance à son quatrième enfant, alors que son mari gagne à peine de quoi nourrir la famille en travaillant dans une ferme de poissons. Les habitants de ces contrées reculées ignorent tout de la contraception. Selon Mme Thu Ha, présidente de HLHPN, Mme Vân et son époux voudraient se lancer dans l'élevage de canards grâce à un microcrédit de AVNES.

- Une deuxième famille dont l'aînée suit une formation professionnelle, la cadette poursuit des études secondaires et la benjamine, âgée de 6 ans, est très douée pour le dessin (nous avons pris une photo d'un de ses collages). Elle habite une modeste maison au toit en tôle.
- La troisième, celle de Mme Yên, se trouve dans une situation financière difficile après avoir essuyé des pertes. Elle a besoin de capitaux pour développer son verger de goyaviers et financer les études des enfants.



Une paysanne de My Long et son flls dans leur maison - Photo Mai Ninh

Eau propre, Santé :

Sur instructions du Comité exécutif de AVNES, nous nous sommes renseignés sur ces questions. Il s'avère que le cours d'eau qui traverse le village de My Long et s'appelle Ông C□ng est un petit affluent de la rivière Ti□n Giang. Son eau est polluée par les pesticides déversés dans les champs. Ce qui n'empêche pas les villageois de la pomper vers un réservoir et de l'utiliser après l'avoir purifiée avec de l'alun. Mais ils ne disposent pas de produits de décantation en quantité suffisante.

Nous étions en saison sèche et, en longeant les berges, nous avons constaté que le niveau de l'eau était très bas, arrivant tout au plus à hauteur de la ceinture. Devant notre étonnement de ne pas les voir utiliser davantage d'eau de pluie, les paysans ont expliqué qu'elle ne suffisait pas à couvrir leurs besoins pour toute la durée de la saison sèche, en raison du manque de jarres pour la recueillir. En outre, l'eau de pluie est infestée de vers de vase (vecteur de la dengue, ou fièvre hémorragique, qui frappe le sud du pays durant les six mois de la saison des pluies).

Les paysans ont beau creuser des puits à plus de 300 mètres de profondeur, cette eau reste d'une qualité médiocre.

Les habitants des villages pauvres possèdent des jarres. (Quelques unes, de petite taille, se trouvent également devant la “maison du cœur” offerte par AVNES à Mme Bich Liên. Nous avons rendu visite à cette famille. La maison a des murs en briques et un toit en tôle. La cuisine, pour l'heure en briques nues, n'est pas terminée. L'intérieur est très sommairement meublé, il manque un peu de tout. Nous avons remis à Mme Bich Liên un peu d'argent pour l'achat de médicaments). Les personnes qui en avaient les moyens ont construit de réservoirs. En résumé, selon nos interlocuteurs locaux, seuls des produits spécifiques ou une station de traitement de l'eau apporteront des solutions efficaces.

A My Long, un médecin du service public soigne gratuitement au poste médical les patients couverts par une assurance-maladie, pour la plupart très pauvres. Par ailleurs, cinq médecins libéraux de la province et du district viennent tenir des permanences. Les personnes non assurées doivent débourser 20 000 dong pour la consultation.

Sanitaires dans les écoles primaires :

My Long compte au total quatre écoles maternelles ou primaires, dont trois sont dépourvues de sanitaires pour les enseignants et les élèves. Deux de leurs directeurs étaient présents lors de la remise des prêts pour exposer le problème à AVNES.

1. L'école primaire de My Long B, située au centre du village, a 500 élèves. Les autorités ont autorisé l'ouverture de 15 classes supplémentaires, mais les crédits réservés aux sanitaires ne s'élèvent qu'à 42 millions de dong. Cette somme ne permet pas de construire un bâtiment comportant un nombre suffisant de toilettes.
2. L'école primaire et maternelle du hameau 3, avec 120 élèves, n'a jamais comporté de sanitaires. Elèves comme enseignants doivent aller dans les environs. Seuls 13 millions de dong ont été alloués à la construction de toilettes, ce qui ne paraît guère réalisable.
3. L'école primaire de Xèo Mác, au hameau 4, dépourvue de toilettes, a plus de 200 élèves. Elle a obtenu un budget de 28 millions de dong. Le directeur nous a montré les plans du bâtiment sanitaire (en l'état, il coûterait 50 millions de dong). Les représentants de AVNES ont jugé nécessaire de revoir le projet. Le Dr Ngân a proposé de faire redessiner les plans. Une fois les nouveaux plans acceptés par les parties intéressées, les interlocuteurs de AVNES à My Long et le directeur demanderaient des devis aux constructeurs.

En résumé, si AVNES participe financièrement à la construction de sanitaires dans ces trois écoles, le Comité du village de My Long se chargera des démarches administratives, tandis que HLHPN, Khoi Van Xa et les chefs d'établissement demanderont à diverses entreprises de construction d'établir des devis. A notre avis, nous pourrons également proposer les entreprises de construction, et il serait préférable que le choix final se fasse de manière concertée.

Bibliothèque :

HLHPN, Khoi Van Xa et les familles présentes ont tous vigoureusement plaidé pour la création d'une bibliothèque comportant des ouvrages de littérature, de médecine familiale, d'éducation des enfants et de culture générale. Le problème des violences domestiques notamment, préoccupe les femmes vietnamiennes en général, et celles du district de Cao Lanh en

particulier, et elles souhaitent s'informer sur ce sujet.

Cette bibliothèque pourrait se situer au Centre d'études communautaire, où se tiennent des journées d'information ou de formation destinées aux habitants de My Long. Mais les personnes vivant dans des hameaux pauvres et éloignés n'auront pas la possibilité de se déplacer jusqu'au centre. Nous proposons donc qu'elles puissent choisir sur catalogue les ouvrages qui les intéressent. Des représentants désignés par chacun de ces hameaux iront chercher les livres au centre. Ils se chargeront également de les rapporter.

Projets nécessitant une étude plus approfondie :

- Il est urgent de construire les toilettes dans les écoles. Néanmoins, il faut souligner le fait que les crédits alloués par l'Etat vietnamien doivent être utilisés en 2009. Nous avons demandé aux directeurs des écoles et au Khoi Van Xa de demander que la date butoir soit reportée jusque courant 2010.

- Comment se procurer des livres pour la bibliothèque ? A déterminer également, le budget pour l'achat du meuble et des ouvrages.

- En ce qui concerne l'eau propre, le Dr Luong Huynh Ngân a fait savoir qu'il retournerait à My Long au mois de janvier 2010 en compagnie d'un ami ayant une expérience dans ce domaine au Viet-Nam, pour étudier la faisabilité d'un tel projet à My Long.

Mai Ninh

Traduction de Phan Ngoc Dung